

# Cocktail musical savoureux avec le Philharmonique de Baden-Baden aux Concerts Classiques.

Chaque année le Concert du Nouvel An, proposé par l'association des Concerts Classiques d'Epinal, est très attendu et apprécié par les mélomanes venus de loin : de Lorraine, d'Alsace et de Franche Comté. Cette année, ce concert revêtait un caractère exceptionnel grâce à l'engagement du prestigieux Orchestre Philharmonique de Baden-Baden, l'un des plus anciens d'Europe, créé en 1460. Il a apporté une note nouvelle et appréciée avec un cocktail classique et symphonique de haut niveau.



*La neige donne des craintes aux responsables*



*Les instruments et le matériel arrivent*



*Préparation de la buvette*

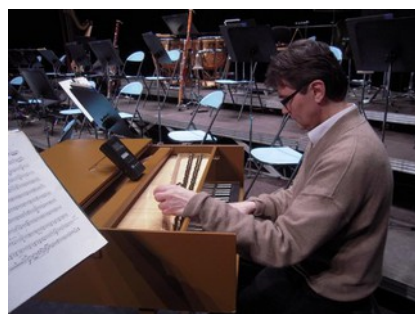
Venus de la Forêt Noire jusqu'aux Vosges, traversant notre Grande Région transfrontalière, les musiciens et le matériel ont affronté les rigueurs du temps en car et camion pour rejoindre Capavenir Vosges à bon port. Les bénévoles du Comité avaient tout préparé pour leur garantir la meilleure hospitalité. Après le repas pris en commun dans la bonne humeur, suivi immédiatement de la répétition, le public se pressait déjà aux entrées, c'était l'heure du Concert du Nouvel An.



*Le car arrive et se met en place*



*L'une des répétitions*



*Les instruments n'aiment pas les changements de température*

C'est devant la Rotonde comble que le Président des Concerts Classiques Jean-Pierre Moinaux et le Directeur de l'Orchestre Arndt Joosten souhaitent la bienvenue au public avant de présenter leurs vœux pour l'année nouvelle. Puis la musique vint à son tour enchanter les auditeurs. Ce fut tout d'abord Johann et Josef Strauss qui avec la Pizzikato Polka montrèrent la qualité de l'interprétation. A signaler la virtuosité de la jeune soliste de

14 ans Yasushi Ideue, au violon, qui comme son père qui vint la rejoindre dans les morceaux suivants, coupèrent le souffle à beaucoup. Après un concerto pour violon de Johann Sebastian Bach et son envolée lumineuse, retour vers Johann Strauss II par l'opérette, la valse, la polka et l'hymne à la légèreté, à la frivolité, à la jeunesse du « Sang Viennois ».



*La Rotonde est comble*



*Une soliste exceptionnelle de 14 ans*



*Tel père, telle fille*

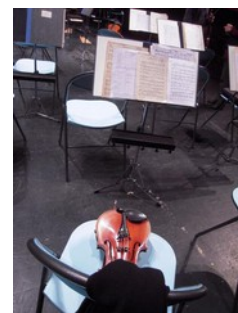
Après l'entracte, un extrait du ballet « Don Quijote » de Minkus Léon et Navarra de Pablo de Sarasate, puis Johann Strauss II revint en maître avec différentes œuvres, pour terminer le concert avec le Beau Danube Bleu. Remarquable de dynamisme et de talent, la jeune chef d'orchestre, Judith Kubitz, a su allier charme féminin, mais aussi rigueur du geste et complicité avec l'ensemble, et finalement avec toute la salle, emportée par un même élan de plaisir partagé. Le public ne voulut pas laisser repartir l'orchestre sans qu'il offre deux bis à la bonne humeur et à l'oubli des tracas quotidiens. C'est sur la « Marche de Radetzky » du Père Strauss que la communion générale s'est installée dans la salle montrant combien la musique constitue un des meilleurs liens entre les peuples.



*La rigueur du geste de la Chef d'Orchestre*



*Vigueur et complicité de la Chef*



*La musique unit les hommes*

Comme nous l'a écrit une de nos fidèles mélomanes : « Merci pour ce moment magique, un pur moment de bonheur. »

André Lallemand